

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 321

Artikel: Rétro
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028668>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALEMANIQUES

Rétro

Werner Thürig, secrétaire du PS du canton de Berne, publie dans « TW » un rappel du vote du 2 juin 1935 sur l'Initiative de crise des syndicats et de leurs alliés, qui n'étaient pas seulement les socialistes. On peut se demander si ces rappels de défaites historiques, même si l'histoire a fini par donner raison aux battus, ne contribue pas à démotiver encore plus les électeurs de gauche. L'absence d'une vision claire de l'avenir amène au retour vers le passé avec toutes les conséquences que cela comporte. Tisons néanmoins de cet article une indication : l'initiative de crise avait été appuyée par 330 000 signatures. Le militarnisme était vivant il y a quarante ans !

Injustice

— Bien des journaux ont commenté le rythme très bernois du contrôle des signatures des initiatives populaires dans la ville de Berne. En fait, la dénonciation de cette situation lors du dépôt de l'initiative du Parti suisse du travail a été prise très au sérieux par des journaux de toutes tendances.

Un monopole en question

— Dans le magazine de fin de semaine du « *Tagess Anzeiger* », un entretien très ambitieux sur la dépendance des patients à l'égard de leurs médecins, entretien organisé avec la participation de quatre spécialistes, professeur de médecine ou médecins. La question : le monopole de la science médicale est-il préjudiciable pour l'ensemble de la population ?

« *Leserzeitung* » : ça continue !

— Dans « *Leserzeitung* » (9) l'annonce que les moyens disponibles garantissent la parution jusqu'en août. Cependant, d'autres difficultés agitent

l'équipe du journal puisque le président de l'Association « *Leserzeitung* » a donné sa démission car il n'est pas d'accord sur le contenu du journal qu'il trouve trop négatif. Il a été le seul de son avis...

A signaler aussi que le comité de l'association a décidé d'organiser une fête du journal pour faciliter les contacts entre rédacteurs et lecteurs. Une assemblée générale (rappelons que l'abonnement est en même temps une adhésion) élira un nouveau président et élargira le comité.

« *Die Weltwoche* » : prospérité

— Pendant ce temps, une presse prospère ! L'hebdomadaire « *Die Weltwoche* » a fait contrôler son tirage. Il est maintenant de 110 585 exemplaires en augmentation de 6 724 depuis le contrôle de 1972. Le numéro 22 contient un article du professeur Jean Rossel, de Neuchâtel, sur les centrales atomiques. Il a paru dans la rubrique, la voix des autres.

La misère de l'école

— Dans le supplément « politique et culturel » de la « *National Zeitung* », à noter tout d'abord la première partie d'une étude, due au philosophe bâlois Hans Saner, sur la « misère de l'école »; en fait, l'auteur revient sur un des thèmes développés au mois d'avril à Montreux, lors d'une semaine d'études : quelle est la place de l'enseignant dans notre société ? Le diagnostic est ici pessimiste : les professionnels de l'éducation se voient rejetés peu à peu, mais irrévocablement, dans une manière de ghetto, préjudiciable certainement à l'ensemble des intéressés.

A lire également une longue étude de l'écrivain Adolf Muschg, intitulée « *De Herwegh à Kaiserzug* », et consacrée à l'évolution de la démocratie dans notre pays (Georg Herwegh est un déserteur du Würtemberg qui, en 1843, acheta pour 500 fr. la bourgeoisie bâloise).

Dans le même numéro, la deuxième partie d'un travail consacré à la révision de la Constitution

helvétique, et le compte rendu d'un livre publié par un professeur de Hanovre sur le sujet extrêmement controversé de l'activité professionnelle du troisième âge; la conclusion de ce spécialiste, selon les termes du journaliste responsable de l'article : « Pour la science médicale et pour la biologie, le but est de prolonger la vie de quelques années de plus; mais pour les personnes âgées et pour la société, il s'agit de donner plus de vie à ces années-là. Cette double exigence est réalisable, l'expérience de ces derniers temps nous l'a montré; nous devons cependant nous engager plus fermement dans cette voie ».

Le désert est en Suisse

A Lucienne Dieudonné

Je connais
la douleur du désert
Mais ce n'est pas le sable
Le désert est là
où on ne parle pas
Il est dans la propriété
les biens
Il est dans la totale indifférence
de tout ce qui n'est pas
palpable : l'or, les banques,
La maison que voilà
Bien sûr, les assurances
Assurance — ô mort — de quoi ?
Le désert est en Suisse
Je crie dans le désert
On dit : ce garçon-là
n'a pas de voix

Georges Haldas